

Un dom Poncet de légende

Figure mythique de la commune du Lieu à laquelle il aura donné son nom, puisque le site, dans un premier temps, s'appelait Le Lieu de dom Poncet.

Ce terme apparaît pour la première fois dans un acte de 1155. On lit : *loco bone memorie Pontii heremite*. Pour la seconde fois dans un document de 1157 : *Poncius heremita*.

L'épithète de domini ou domnus (dom) n'intervient que dans un troisième acte de 1204, signalant la présence du bienheureux en cet endroit. Un quatrième document, de 1219, lui donne du dompni Poncii.

Voici donc notre homme avec le nom tel qu'on le connaîtra bientôt en français : dom Poncet.

On lui adjoint des compagnons dans l'acte de 1157 : *cum suis incoluit*.

Son histoire put être le mieux résumée dans un verbal de 1408 :

¹ On lit dans un ancien verbal de l'an 1408 : « *Quemdam villagium*
» *appellatum Locus*, vulgariter le *Lieu-Poncet* (aujourd'hui le Lieu),
» *quod villagium ideo appellatum est le Lieu-Poncet ex quo de primis*
» *Pontius heremita*, ejus reliqua et memoria nunc in vicinis honorantur
» *quasi fuerit beatus*, dictum villagium seu locum incoluit. » 1

Traduit de telle manière par D. Martignier et Aymond de Crousaz dans le Dictionnaire historique et géographique du canton de Vaud de 1867, pp 547 :

Le village est appelé le Lieu Poncet, du nom de l'hermite Pontius, dont les reliques et la mémoire sont honorées dans les lieux voisins, comme étant celles d'un bienheureux. C'est lui qui en a été le premier habitant.

Des allusions à l'ermite Ponce ou Poncet seront faites dans divers autres documents, et bien entendu dans tous les livres d'histoire locale, avec des interprétations diverses et fort hypothétiques.

L'un dans l'autre, aucun écrit ne put jamais donner d'explications plausibles sur l'origine et la vraie destinée du saint bienheureux. Il reste en conséquence mystérieux, tout auréolé de légendes diverses.

Julie Meylan, écrivain du Lieu, donna de nombreux récits quant à ce personnage fameux. Tous, malgré leur aspect plaisant, fruit d'une imagination fertile, demeurent d'essence purement littéraire.

Quoiqu'il en soit notre saint personnage aura eu l'honneur de laisser son nom dans la nomenclature locale. Ainsi Le lieu de dom Poncet, terme général du village, et de manière plus particulière : le bois à Poncet, la combette à Poncet, la fontaine à Poncet, tous lieux situés là où les cartes anciennes placent de manière précise l'ancien ermitage de dom Poncet.

¹ Mémoires et documents, Lausanne, 1838, p. 183. L'original dans ACVaud, Ad 7, f. 92v-93r.

C'est à proximité même de la fontaine à Poncet que se trouve une curieuse et apparemment très ancienne pierre percée. Le rôle de celle-ci, qui peut peser quelques centaines de kg et qui se voit très fortement ancrée dans le sol, nous échappe. Signe qu'il y a à proximité un point d'eau, le trou servant de lunette pour désigner un point quelconque sur lequel il serait bon de porter notre attention, y a-t-il un rapport quelconque entre cette pierre et le site dont on aurait voulu garder le souvenir, nous n'en savons rien. Ainsi la pierre garde ses secrets.

Chose surprenante cependant, si l'on regarde dans le trou direction Risoud, ce que l'on voit est l'exact emplacement du site Pontius figurant sur le folio du cadastre de 1814.

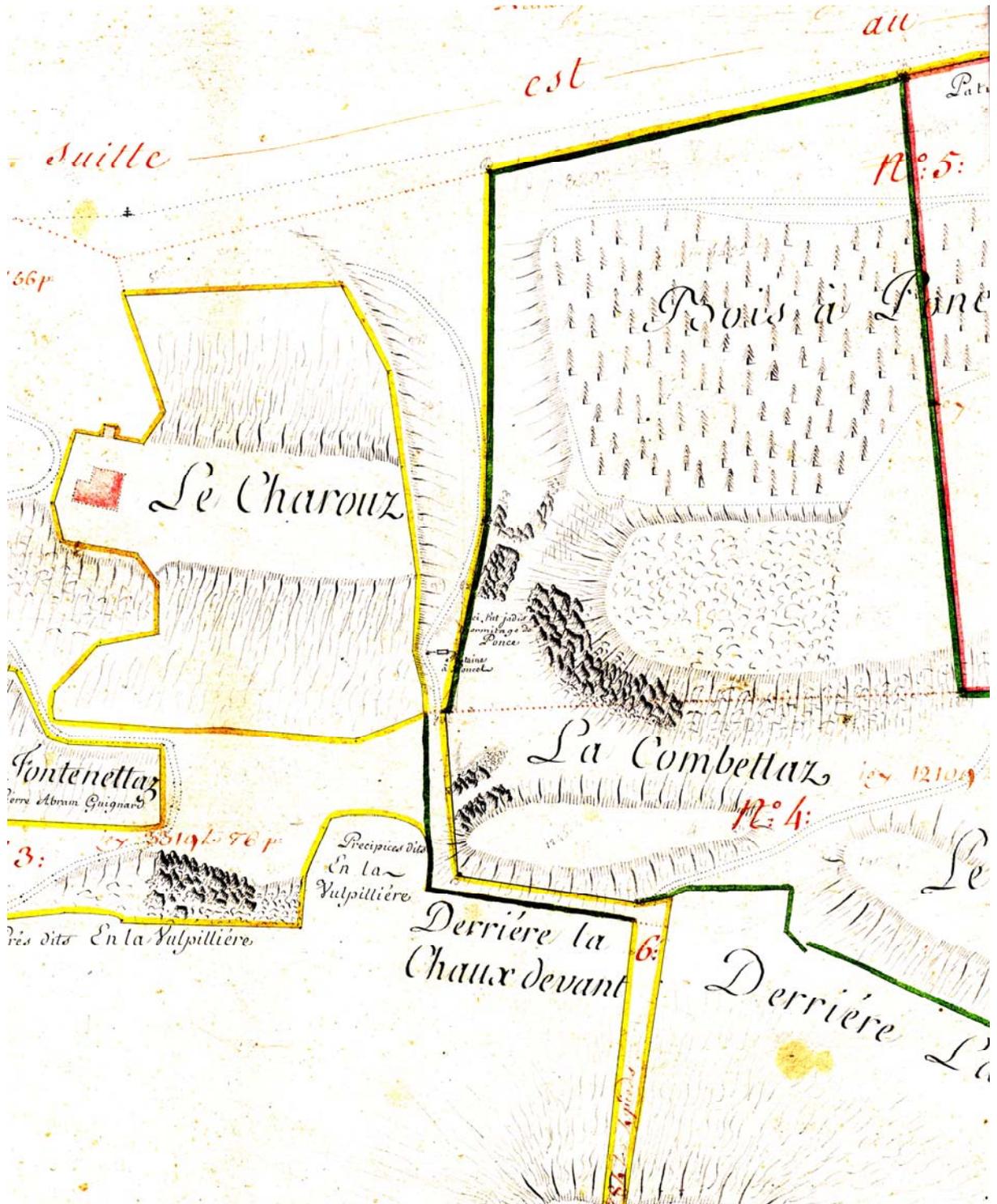
Et maintenant place à l'imaginaire avec Julie Meylan :

Trois fois sept ans ont passé, égrenant les saisons moroses ou joyeuses. Encore une fois l'hiver est revenu, amenant la grande nuit de la Nativité. La grotte de Pontius est vide. Une haute croix plantée sur le seuil rappelle le séjour du frère. Maintenant celui-ci demeure au couvent construit plus bas sur un mamelon qui domine le village. L'œuvre commencée si humblement s'est développée. La persévérance du moine et sa bonté envers un blessé inconnu lui ont gagné les cœurs rétifs des montagnards. Petit à petit tous sont venus répondre aux appels de l'ermite. On a défriché les landes incultes, bâti les chaumières et l'église, canalisé les ruisseaux et fondé un petit monastère dont Pontius est devenu l'abbé aimé et respecté. Il est très vieux, mais sa vigueur demeure et aujourd'hui encore il s'apprête à célébrer l'office de Noël.

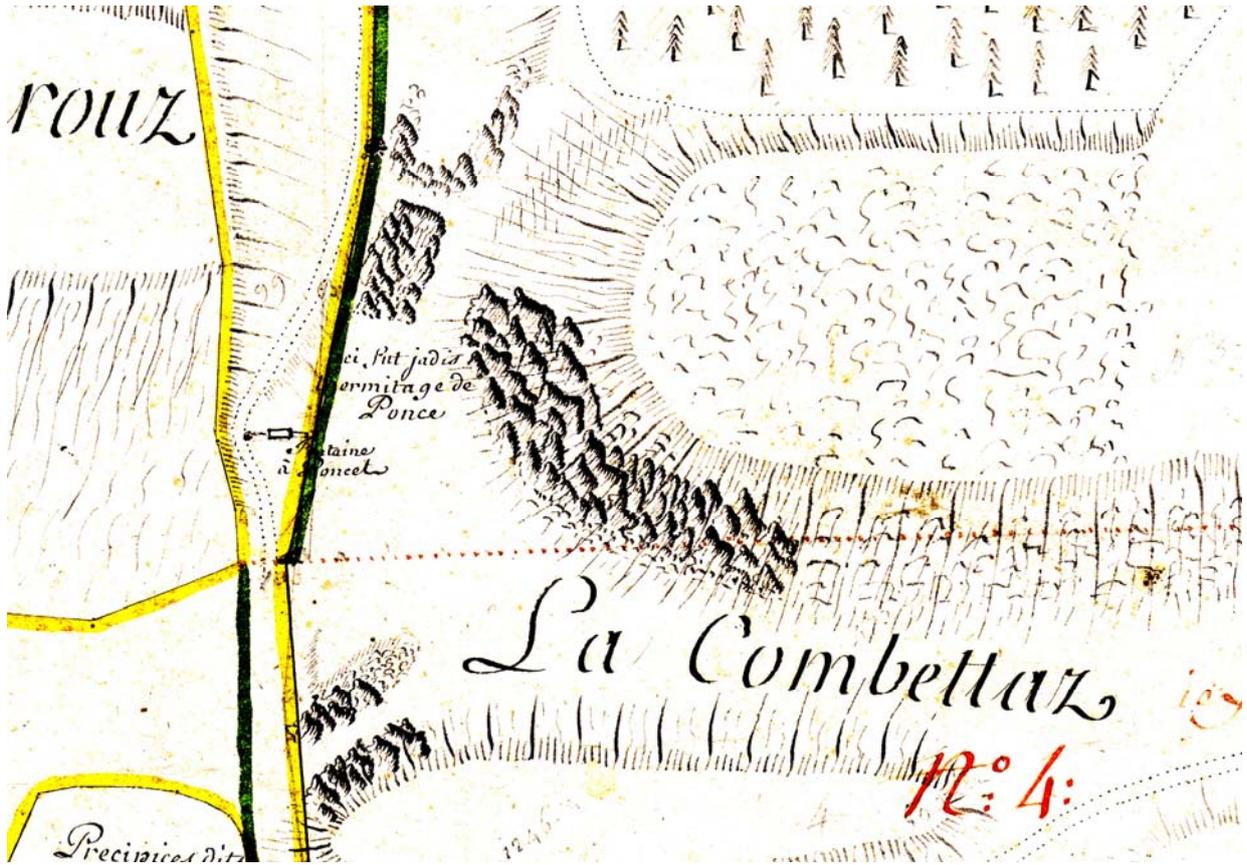
On a décoré le modeste sanctuaire avec des baies de sorbier et des branches de sapin, et pour marquer la solennité du jour, le frère prébendier ajoutera un plat de choux à la bouillie accoutumée. La nuit est tombée brusquement à cause d'une rafale de neige que la bise chasse à travers la vallée. Qu'importe. Les villageois pieux sauront braver les intempéries pour assister à landes et complies. Déjà le bruit de leurs sabots résonne sur les dalles du cloître rustique, et quand la cloche sonne, la chapelle est déjà remplie. Jeunes et vieux, tous sont présents.

De sa stalle, Pontius les regarde, ces rudes chasseurs, péniblement arrachés à la barbarie. Il les chérit comme un père aime ses enfants, et ceux-ci le lui rendent bien. En cette haute vallée au sol infécond, le fils du midi éprouve maintenant le sentiment très doux des grandes et sublimes joies. Le champ où il a semé dans l'angoisse et la solitude lui rend aujourd'hui une belle moisson de reconnaissance et d'affection. Une joie étrange et profonde le gagne à la pensée qu'il présidera encore ce service de Noël si différent de celui qu'il vécut jadis dans la grotte solitaire.

Julie Meylan (Feuille d'Avis de Lausanne du 29 décembre 1925)

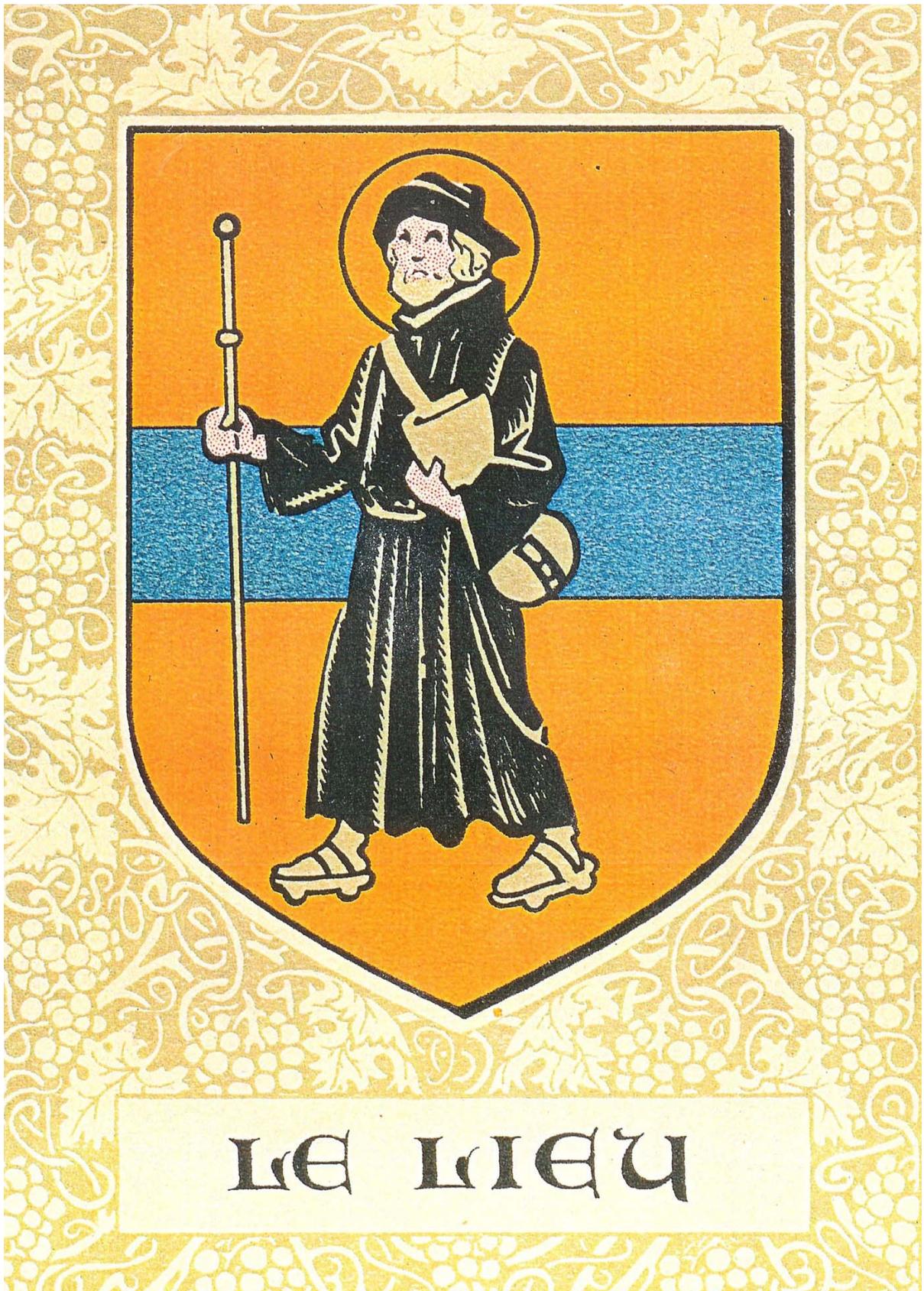


Plan 1795 des pâturages communs de la commune du Lieu. GAB5, Le Lieu 2





Carte topographique du canton de Vaud 1877/1880. L'emplacement de l'Hermitage Pontius est encore désigné.



Armoiries de la commune du Lieu dès 1922.



Julie Meylan, femme de lettres, née au Lieu en 1867, décédée en ce même village en 1940.